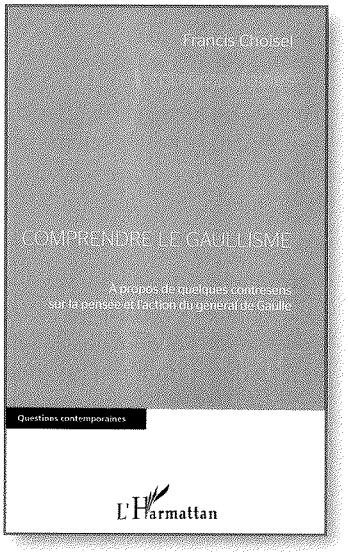


Comprendre le gaullisme

Démonter les idées reçues sur de Gaulle, telle est l'ambition de ce petit ouvrage pédagogique. En onze chapitres synthétiques, émaillés de citations du Général, Francis Choisel revient sur un certain nombre de mythes bien établis autour de la figure de l'Homme du 18 Juin : celui d'un rebelle qui renverse le cours de l'histoire par la seule force de sa volonté, d'un homme seul favorisé par le destin, d'un Machiavel ayant prévu dès son arrivée au pouvoir en 1958 d'aboutir à l'indépendance de l'Algérie ou d'un président dépassé par les événements de mai 68.

Si de Gaulle refuse l'armistice, le 18 juin 1940, ce n'est pas par sentimentalisme, parce qu'il ne peut accepter que sa France pût être défaite, mais bien parce qu'il a anticipé la victoire alliée sur l'Allemagne hitlérienne. Dès lors, il importe, si la France veut jouer après-guerre un rôle à la hauteur de son histoire, qu'elle figure parmi les vainqueurs et, pour cela que pas un jour elle n'ait quitté le champ de bataille.

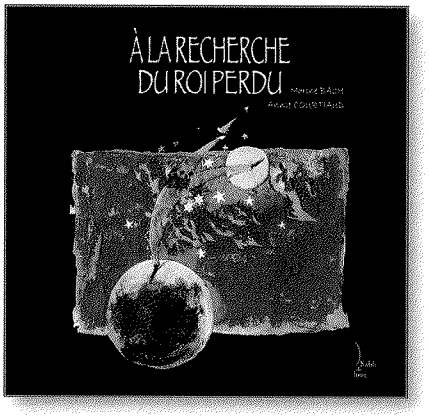
Aller dans le sens de l'histoire, voilà le leitmotiv gaullien. Un sens pragmatique qui fait fi des idéologies et des a priori, avec pour finalité unique la grandeur de la France. Le gaullisme, c'est aussi une méthode : faire *« comme si »*, qu'il ne faut pas tant lire comme un refus de la réalité que comme un moyen d'imposer sa vision à ses interlocuteurs même les plus réticents.

Ce caractère visionnaire, pour être efficient, appelle une pensée toujours en mouvement, capable de remettre en cause de manière permanente les solutions du passé pour s'adapter à de nouvelles données. Le gaullisme est donc moins une doctrine, contrairement au libéralisme ou au socialisme, qu'*« une démarche mue par un état d'esprit »*.

À l'heure où tout un chacun tend plus ou moins à se réclamer du général de Gaulle et du gaullisme, ce petit ouvrage présente le mérite extrême d'analyser, dans un style limpide, l'action et la pensée du Général, débarrassés de la forêt des exégèses qui, sous prétexte de les éclairer, tendent plutôt, en général, à les obscurcir.

Historien des idées politiques, Francis Choisel est titulaire d'une chaire d'histoire à l'Institut catholique de Paris. Il a publié notamment *Bonapartisme et gaullisme* (1987) et *La Deuxième République et le Second Empire au jour le jour* (2015).

Comprendre le gaullisme :
À propos de quelques contresens sur la pensée et l'action du général de Gaulle
Francis Choisel
L'Harmattan, décembre 2016, 182 p., 19 €



À la recherche du roi perdu

Comment raconter à de petits enfants, dans un récit tout à la fois didactique et distrayant, l'épopée d'un Français Libre, la perte d'un père mort trop tôt et dont on n'a conservé aucun souvenir, mais aussi la quête de cette figure disparue, tel est l'objet de ce livre pudique et poétique, dédié par leur grand-mère aux quatre arrière-petits-enfants du *« roi perdu »* et aux mille trente-huit compagnons de la Libération.

Que l'on n'attende pas, dans ce conte pour enfants, des noms ou des dates : si le pays de notre roi est envahi par des soldats vêtus de vert, ce sont des *« oiseaux immenses »* aux *« ailes de fer »* et des *« animaux étranges »* aux *« pattes énormes »* qui portent la mort et la désolation. Les adultes prendront plaisir, dans cette lecture, à déchiffrer les diverses allusions à l'ogre, à la *« marionnette à fils assise sur un trône poussiéreux »* ou au *« grand chêne solitaire »* dont la voix se fait *« entendre par-delà l'océan »*. Peut-être même les expliqueront-ils à leurs enfants, si leur infatigable appétit de savoir les porte jusque-là.

Élégamment illustré par Annie Courtiaud, dont la fantaisie poétique ajoute au charme de l'ouvrage, le texte de Marine Bach sublime une histoire aux accents souvent tragiques – comme tous les vrais contes pour enfants – et délivre à ses lecteurs un récit philosophique et un message humaniste.

À la recherche du roi perdu
Marine Bach, Annie Courtiaud
Sable de lune, décembre 2016, 68 p., 22 €

L'accès à la Fondation

Le siège de la **Fondation de la France Libre** est installé au rez-de-chaussée du **16, cour des Petites-Écuries**, dans le **10e arrondissement**. On y accède au nord par le passage des Petites-Écuries, entre le 15 et le 17 de la rue des Petites-Écuries, à l'est par le n° 63 de la rue du Faubourg-Saint-Denis, au sud par le n° 20 de la rue d'Enghien.

Pour y parvenir, plusieurs moyens de transport sont à votre disposition :

- **en métro** par les stations Château d'eau (ligne 4), Strasbourg-Saint-Denis (lignes 4, 8 et 9) et Bonne-Nouvelle (lignes 8 et 9) ;
- **en bus** par les stations Château d'eau (bus 38, 39 et 47), Strasbourg-Saint-Denis (bus 20 et 39), Faubourg-Saint-Denis et Hauteville (bus 32), Petites-Écuries (bus 48) et Poissonnière-Bonne-Nouvelle (bus 20, 39 et 48).

Des possibilités de stationnement sont à la disposition des automobilistes au n° 6 de la rue d'Hauteville, au n° 107 de la rue du Faubourg-Saint-Denis et au n° 5 de la rue du Faubourg-Poissonnière.